

CONFIDENTIELLE

AMBASSADE DE SUISSE

Moscou, le 1er mars 1977

EN URSS

422.3

en	47	GRE	CA	WA		c/a
RT/es	3.3	11.3	10.3			
Vice	109	la	Coq			Coq
<b>3. März 1977</b>						
<u>p.B. 71.43.1.</u>						

Direction politique  
Département politique fédéral

3003 B e r n e

p.B. 15.11.R.(2) ✓

p.B. 72.9.15.1. ✓

Monsieur l'Ambassadeur,

Par le même courrier, je vous fais parvenir une traduction allemande, due à M. Fetscherin, de l'article paru dans la "Literaturnaja Gazeta" au sujet de l'affaire Jeanmaire, ainsi que le texte de la traduction anglaise, publié par l'agence Novosti, dans son bulletin "Daily Review".

Au moment où je vous ai fait part de mes premières impressions sur cet article, je n'étais pas informé de la visite de l'Ambassadeur Guerassimov auprès du Secrétaire général du département, le 18 février 1977. Cette démarche, qui est venue parachever l'opération diplomatique parallèle à la publication de l'article, fournit un élément d'appréciation important.

L'opération, soigneusement coordonnée, qu'ont mise sur pied les autorités soviétiques a ainsi passé par les phases suivantes :

1. 10 février : à l'occasion d'un entretien de routine, première mention de l'affaire Jeanmaire à l'égard d'un membre de l'Ambassade à Moscou, en relation avec l'expression d'un regret sur le fait que les visites du Chef du département et du Secrétaire général ne puissent pas être réalisées;
2. 11 février : nouvelle mention de l'affaire Jeanmaire dans le discours d'un représentant soviétique à l'inauguration de la Semaine suisse. Cette Semaine suisse, dont la réalisation a été subitement hâtivement poussée, en renonçant à une collaboration de notre part, apparaît maintenant comme une partie du plan d'ensemble:

./.



- 2 -

3. 18 février : démarche de l'Ambassadeur Guerassimov auprès du Secrétaire général;
4. 23 février : parution de l'article dans la "Literaturnaja Gazeta".

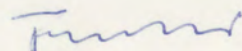
Quant aux propos de l'Ambassadeur Guerassimov à l'égard du Secrétaire général, ils frappent après coup par certains détails. Ainsi, l'Ambassadeur des Soviets a souligné à plusieurs reprises que l'affaire Jeanmaire n'avait jamais été évoquée par la presse soviétique : cinq jours plus tard, elle l'était.

Pareillement, l'Ambassadeur n'a fait aucune allusion à une prétendue responsabilité du contre-espionnage allemand, ce qui, accessoirement, dément cette thèse romanesque et la place sur un plan qui est le sien, celui de la pure propagande. Commune à l'article et à la démarche est en revanche l'affirmation que l'URSS est étrangère à l'affaire. De même, l'intention commune à la démarche et à l'article est de limiter la portée de l'affaire et de chercher à empêcher son interférence sur les relations bilatérales.

On peut se demander quel est le but de cette opération des Soviets. On peut également s'étonner de l'importance qu'ils semblent accorder aux relations avec la Suisse alors qu'inversément, un défaut courant de leur diplomatie est plutôt d'ignorer les puissances moyennes et petites. Il peut sembler évident que l'approche de la Conférence de Belgrade et le souvenir du rôle important que les Neutres ont joué à Genève-Helsinki n'est pas étranger à cette sollicitude.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE



(Faessler)